



Agence Régionale pour l'Élimination de toutes les formes de Discrimination
L'Égard des Enfants dans la Région des Savanes

B.P: 159 Tél. : (00228) 2445 54 32 Cel: (00228) 90 08 42 93

E-mail. : aredeers@yahoo.fr DAPAONG-TOGO



**SOUTIEN A LA FORMATION PROFESSIONNELLE AGRO-
ECOLOGIQUE DE JEUNES DESCOLARISES AU CENTRE
AREDEE/RS**

REGION DES SAVANES (NORD TOGO)

Coût total : 31 492 €

Financement extérieur : 28 348 €

NOMBRE DE BENEFICIAIRES : 105

Initiative soutenue par :

IDAY-International aisbl

Rue des Jambes 19

BE-1420 Braine-l'Alleud

Belgique

Contact : Jean-Jacques SCHUL / Noëlle GARCIN (info@iday.org)

I. CONTEXTE DU PROJET

Les formations auront lieu dans l'extrême nord du Togo dans la région des Savanes et près du chef-lieu, Dapaong. Plus précisément dans le village de Koukdagou au centre AREDEE/RS à 35 km de la ville de Dapaong.

A. Présentation de la région des Savanes

La région des savanes est la plus septentrionale des cinq régions économiques du Togo. Elle est située entre 0 degré et 1 degré longitude Est et 10 degré et 11 degré latitude Nord. Soumise à une forte influence frontalière, la région des Savanes s'ouvre sur le Ghana à l'Ouest, le Benin à l'Est, le Burkina Faso au Nord et sur la région de la Kara au Sud. La région des Savanes couvre une superficie de 8533 km² soit 15% du territoire national. Administrativement elle comprend 613 villages, 55 cantons, une sous-préfecture (Cinkassé) et 4 préfectures qui sont, La préfecture de Kpendjal, la préfecture de Tandjoaré, la préfecture de l'Oti et celle de Tône, chef lieu de la région des savanes.

La population de la région des Savanes est de 629 986 habitants selon une estimation de la Direction Générale de la statistique et de la comptabilité Nationale en 2003. Cette population se caractérise par une croissance moyenne annuelle de 2.8% et une mobilité remarquable vers le sud du Togo (Haho, Kloto, Amou Notsé) et vers les pays voisins (Ghana, Côte d'Ivoire, Nigeria). Trois principales ethnies se partagent la vie culturelle et sociale de la région : Moba (42%), Gourma (29%), Tchokossi (8%) et ngam gam (5%)

Plus de 80% de la population est rurale ou l'activité principale est l'agriculture. 408 202 ha sont exploitées par 31700 exploitants utilisant les techniques aratoires traditionnelles. La main d'œuvre principale est fournie par les enfants et les femmes. Ce qui influence négativement sur la scolarisation dans la région. L'agriculture de la région est essentiellement de subsistance et constitue l'activité principale de près de 90% de la population.

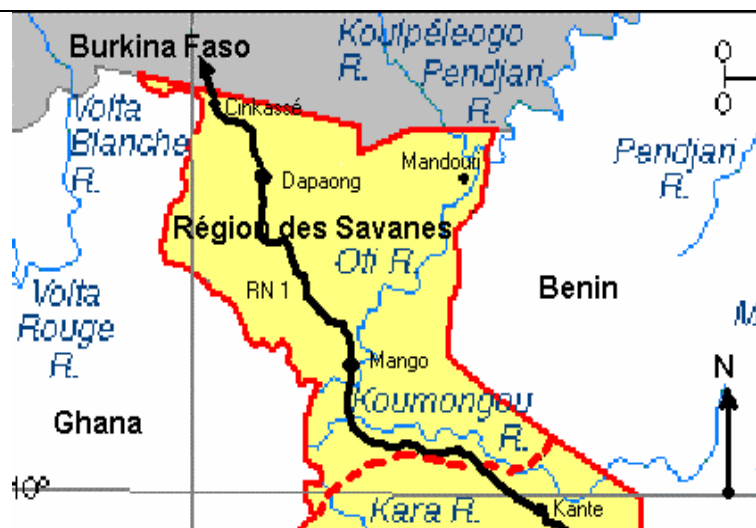
Les principales cultures dominantes sont le mil sorgho le petit mil et le maïs. Certaines zones à forte potentialité productrice se heurtent à l'extension du parc national et des réserves de faunes au détriment des populations rurales. Les rendements (dans les zones à forte démographie) sont faibles et ne permettent pas aux exploitants de dégager des bénéfices d'investissement.

La faible maîtrise de l'eau ne favorise que les cultures de contre saison ; par conséquent la pratique du maraichage reste embryonnaire. Les mauvaises campagnes agricoles depuis les années 1999 et le non paiement des campagnes de production de coton a par ailleurs conduit à une baisse considérable des revenus.

De type traditionnel, l'élevage dans la région des Savanes est constitué principalement de petits ruminants, volailles, porcins, et bovins. L'association de l'élevage à l'agriculture a facilité l'introduction de la culture attelée. Au niveau commercial la région alimente la consommation locale et exporte sa production animale vers les autres régions au sud du pays. C'est dans la région des Savanes que l'on rencontre les effectifs les plus importants de ménages éleveurs avec 61.2% pour les bovins et 38.2% pour les porcins.

Les contraintes liées à l'élevage peuvent en partie expliquer le fait que les parents préfèrent envoyer les enfants garder les troupeaux plutôt que d'aller à l'école.

Enfin sur le plan macro économique la région des Savanes affiche les performances les plus faibles pour les principaux indicateurs du développement humain durable. Le taux de pauvreté y atteint 85% c'est à dire les populations au revenu de moins de 100 800F CFA par an. Selon les données du PNUD en 1995 revus en 2009 75% de la population rurale des Savanes est considérée comme extrêmement pauvre (les revenus en deca de 78400F CFA / an) et consacre 80% de leur budget annuel aux dépenses alimentaires contre 32.7% à Lomé la capitale et 53% dans les centres secondaires.



1. Le relief

Après la traversée de la chaîne de l'Atakora, on aboutit par une longue descente dans la plaine de l'Oti drainée par ce fleuve et ses affluents qui décrivent de nombreux méandres avant d'atteindre au sud la Volta, au Ghana. Le relief, dans cette plaine, est marqué par des pentes douces, cependant il est caractérisé par la présence de bourrelets alluviaux (120 à 130 m de hauteur environ) isolant des zones marécageuses et inondables.

Au Nord, vers Dapaong, le relief devient plus varié avec 2 lignes de crêtes caractéristiques :

La première est marquée par un important escarpement (515 m environ) presque continu, traversant toute la région du NE au SW et se prolongeant vers le Ghana. La route nationale emprunte la percée de Bombouaka afin de traverser cet obstacle.

La deuxième, moins vigoureuse (345 m) passe par Warkambou-Dapaong-Borgou.

De Dapaong à la frontière du Burkina Faso s'étend une vaste pénéplaine peu accidentée, caractérisée par d'importantes surfaces planes avec de faibles pentes en direction des axes de drainage.

2. La géologie

La région des Savanes appartient à un vaste ensemble géologique s'étendant sur le Nord du Togo et du Bénin et débordant sur le Burkina Faso et le Ghana. Celui-ci est caractérisé par le contact entre le socle Birrimien au Nord-Ouest et les formations de couverture Voltaïen et de l'Atakora au SE.

Le socle Birrimien, vieux de 2 milliards d'années, correspond à la pénéplaine de Dapaong-Cinkassé et formé de granites syntectoniques gris et roses. Ceux-ci, souvent altérés, forment un paysage chaotique de boules ou d'inselbergs¹.

3. Le climat

La région des Savanes appartient à la zone climatique tropicale sahélienne caractérisée par l'importance de la saison sèche qui constitue un frein aux activités agricoles et rend difficile l'approvisionnement en eau de la population et du bétail.

a) Les températures

En raison de la forte insolation (7h30/j.), les températures sont élevées avec de faibles amplitudes annuelles. Les maxima y sont nettement marqués en mars-avril (44 °C) tandis que les minima (18-19 °C) correspondent aux nuits d'Harmattan de novembre à janvier. Il en résulte une importante évaporation dépassant les 2000 mm d'eau par an.

b) Les précipitations

¹ Petites montagnes isolées aux pentes vigoureuses parsemées de boules de granite

Le total pluviométrique moyen est de l'ordre de 1000 à 1100 mm avec une diminution du sud vers le nord. Mais les variations annuelles sont très importantes. La saison sèche est très marquée (6 à 7 mois sans pluie), et les pluies sont concentrées sur un nombre réduit de journées avec des maxima enregistrés en août et septembre. Cette concentration pluviométrique provoque une érosion et un ruissellement importants.

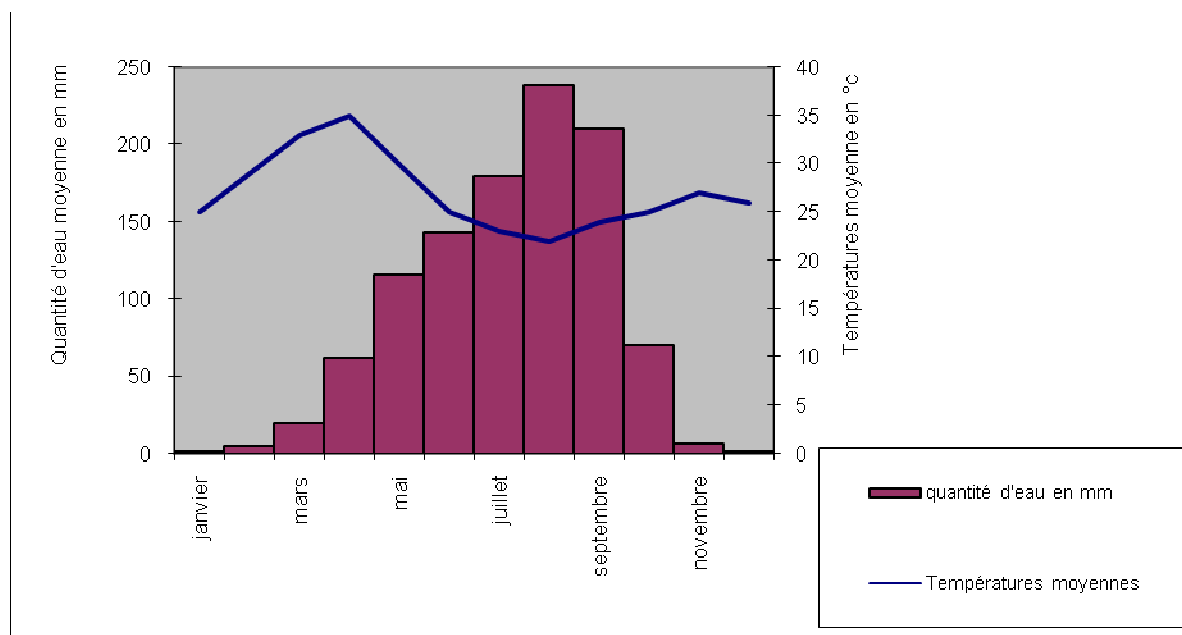


Figure 1 : Diagramme ombrothermique de la région des Savanes

Source : Centre de relevé météorologique de Mango, moyenne des 10 dernières années

c) Le bilan hydrique

Dans la région, le bilan hydrique est défavorable en raison de l'insuffisance et de l'irrégularité des pluies, de l'insolation et de l'évaporation élevée ainsi que de la faiblesse de l'humidité relative (minima 15 % en saison sèche quand souffle l'harmattan).

Malgré que la pluviométrie enregistrée dans les différentes stations soit apparemment suffisante, les résultats agronomiques sont aléatoires et souvent médiocres. En effet, des creux pluviométriques plus ou moins importants sont fréquents durant la saison pluvieuse ce qui ralentit ou bloque le démarrage du cycle végétal.

d) L'hydrologie

La disponibilité en eau dépend des conditions climatiques (pluviométrie) et géologiques (nature du substrat).

(1) L'hydrologie superficielle

La région des Savanes appartient au bassin de la Volta. Le fleuve Oti constitue l'axe hydrographique majeur s'écoulant du NE vers la SW dans la plaine de Mandouri-Mango avec une pente très faible (0.110 m/km). Le régime climatique, marqué par une longue saison sèche, se répercute sur les débits de l'ensemble du réseau hydrographique. Ils sont nuls pendant 3 mois (février à mars) et inférieurs à 5 m³/s. en moyenne annuelle. L'Oti constitue l'exception la plus notable avec son important débit moyen dépassant 100 m³/s. après Mandouri et les crues moyennes dépassent 500 m³/s. Mais l'étiage est très prononcé avec un débit maximum annuel en année médiane de 0.350 m³/s seulement.

Ce régime hydrographique très contrasté rend difficile l'exploitation de ces eaux pour l'irrigation en raison de l'importance des retenues en saison des crues et de la faiblesse du débit en saison sèche.

(2) L'hydrologie souterraine

Le socle granito gneissique plus ou moins altéré comporte d'importants niveaux aquifères mais le fonçage de puits y est particulièrement difficile et les profondeurs à atteindre parfois importantes entre 15 et 20 m. pour les puits artésiens et plus de 40 m. pour les forages. En outre, certains secteurs sont défavorisés en raison de l'effet de drainage des nappes suspendues. Les siliceuses permettent des forages positifs mais l'eau y est souvent fétide. Les shales de l'Oti constituent le secteur le plus défavorable car ils ne contiennent aucune réserve à l'exception des secteurs méridionaux (Gando-Niali) où les forages ont permis d'atteindre des structures gréseuses favorables au-dessous des argilites.

B. Justification du projet

L'éducation est au centre de toute la problématique du développement. Ses effets induits tels le relèvement de la productivité, le renforcement des capacités humaines participent à une meilleure organisation pour une bonne productivité, avec pour corollaire la réduction de la pauvreté. L'analyse sectorielle menée en 2002 par une commission interministérielle sur le système éducatif togolais a révélé que près de 57% de la population togolaise est analphabète. L'extrême nord du Togo (région des savanes) enregistre le taux le plus élevé : 74%, avec une forte disparité de genre liée à un fort taux chez les filles. Plus de la moitié de cette population qui ne sait ni lire ni écrire ou calculer est constituée de jeunes de 8 à 15 ans qui n'ont jamais eu la chance d'aller à l'école ou de bénéficier d'une opportunité d'alphabétisation. De plus le niveau considérable de déperdition et d'abandon dans cette région contribue à accroître le taux d'enfants déscolarisés. Ces jeunes non scolarisés et ou déscolarisés, laissés pour compte éprouvent des besoins réels d'éducation et de formation professionnelle. En l'absence d'alternative éducative qui leur sont proposées, certains parmi eux sans ou avec le concours de leurs parents, quittent leurs villages à la recherche d'une hypothétique situation meilleure dans les grandes agglomérations ou les pays étrangers.

Pour répondre d'une part, à une demande éducative non formelle exprimée par les communautés et d'autre part, combattre les causes liées à la sous scolarisation et à la déscolarisation, AREDEE/RS expérimente depuis 2000 des actions d'éducation non formelle dans la région des Savanes ; actions couronnées de succès.

AREDEE/RS met en œuvre en milieu rural différents projets répondant aux objectifs principaux de l'association et aux objectifs intermédiaires d'accroissement de la régénération de revenu, d'amélioration des conditions de vie et d'hygiène de la population, de renforcement des capacités des communautés villageoises avec lesquelles elle collabore, d'épanouissement des individus et plus particulièrement des jeunes déscolarisés (filles comme garçons) et des femmes. L'activité économique est centrée sur l'agriculture.

Depuis plusieurs années AREDEE/RS expérimente des projets innovants dont certains sont purement agro écologiques en raison de la conscience aigüe qu'elle a de la fragilité et de la détérioration rapide de l'environnement et par voie de conséquence de l'urgence et du devoir qu'elle a d'appuyer les communautés et surtout les jeunes à prendre conscience et à acquérir les savoirs leur permettant de stabiliser, voire de renverser cette tragique évolution.

Le présent projet de formation de jeunes déscolarisés et des néo alphabètes conçu par AREDEE/RS participe à une meilleure organisation pour une bonne production, avec pour corollaire, la réduction de la pauvreté. Il vise à développer le potentiel socio économique des jeunes déscolarisés et des communautés à minimiser l'exode rural des jeunes afin de les maintenir au village –à revaloriser l'image

de l'école, en démontrant la capacité d'apprentissage et d'innovation des jeunes après l'école en milieu rural.

AREDEE/RS offre un terrain d'expérimentation et de recherche pour répondre d'une part, à une demande éducative (professionnelle) exprimée par les jeunes et les communautés et d'autre part, combattre les causes liées à la sous-scolarisation et à la déscolarisation des jeunes de 15 ans et plus (qui n'ont jamais eu la chance d'aller à l'école et ou qui l'ont abandonnée pour des raisons d'incapacité des parents à supporter les charges de scolarisation, âge trop élevé, de redoublements répétés, de démotivation parce que l'école ne débouche pas sur un emploi et spécifiquement pour les filles, de grossesses et de mariages précoces, les mariages forcés et les harcèlements sexuels).

Le présent projet constitue le produit d'un processus participatif d'identification et de faisabilité. Il a été réalisé avec les différents acteurs existants : conseil régional et préfectoral, associations des parents d'élèves, jeunes déscolarisés ou néo alphabètes et le centre de formation 'AREDEE/RS.

Dans le contexte actuel difficile dû à la pauvreté, à la dégradation des sols, à la grande irrégularité des pluies réduisant la saison pluvieuse à quatre mois (juin à septembre), à la forte emprise humaine sur les sols, à l'exode rural et à la pandémie du VIH-Sida, le projet de formation des jeunes déscolarisés est une alternative éducative qui répond à des besoins et qui peut permettre à un grand nombre de jeunes de reprendre confiance à la vie et de devenir des acteurs de la lutte contre la pauvreté, et des acteurs de développement dans leurs milieux.

II. OBJECTIFS DU PROJET

2.1. Apporter une formation professionnelle à 45 jeunes déscolarisés et néo alphabètes et 60 stagiaires de groupements déjà identifiés dans dix (10) villages de la région des Savanes dans le domaine de l'agro écologie. Il s'agira concrètement de :

- a- former ces jeunes en techniques de séchage des produits maraîchers ;
- b- Introduire la culture de l'artemisia annua pour éradiquer le paludisme dans la région
- c- apprendre aux jeunes les principes coopératifs afin de les amener à créer des clubs Iday de jeunes qui rendront des services aux communautés.

2.2. Favoriser l'émergence de nouveaux acteurs de développement responsables dans leur milieu, développer leur potentiel socio économique et minimiser l'exode rural des jeunes afin de les maintenir au village.

2.3 Accroître la participation des autres acteurs communautaires et associatifs (APE-association des parents d'élèves, CPE- comité des parents d'élèves) dans la gestion du système éducatif régional pour une meilleure gouvernance locale dans les perspectives de décentralisation

III- NOMBRE DE JEUNES ET GENRE

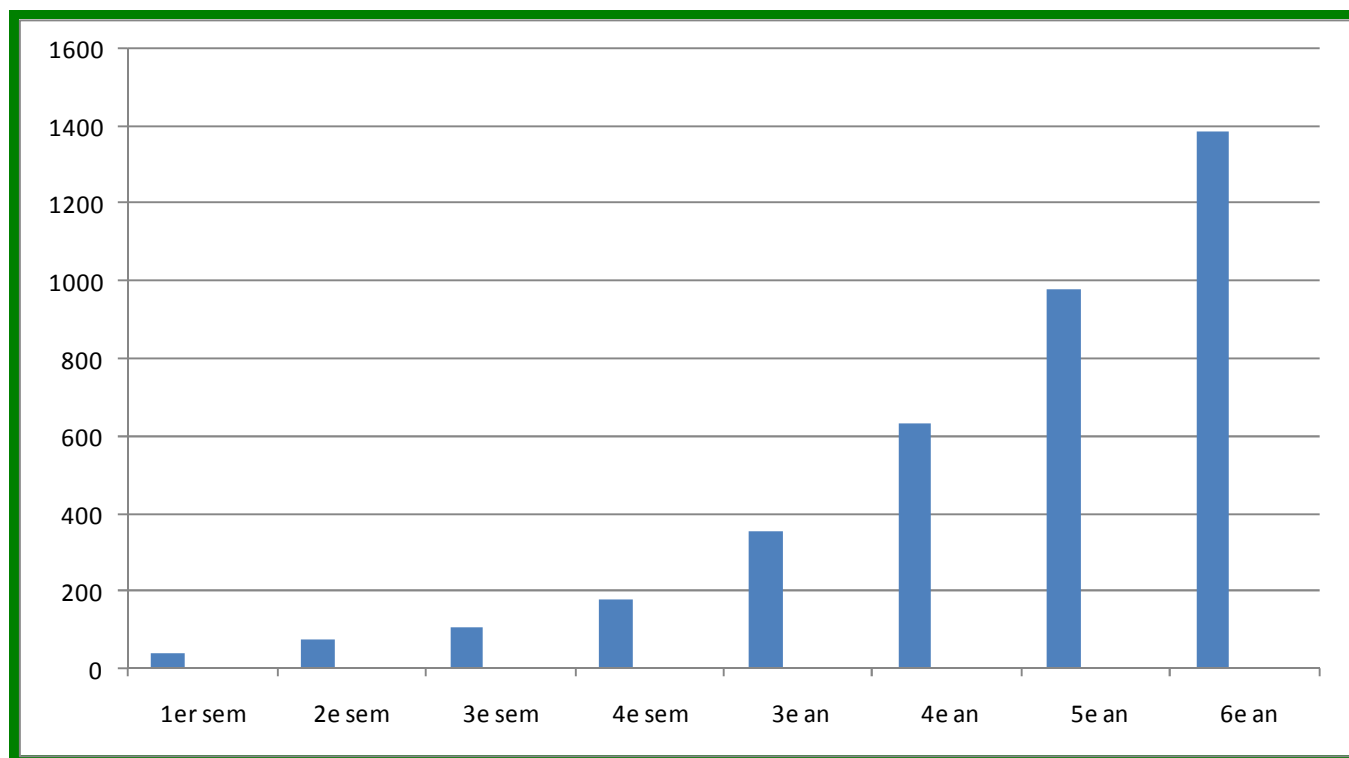
La population de la région des Savanes est de 629 986 habitants selon une estimation de la Direction Générale de la statistique et de la comptabilité Nationale en 2003. Cette population se caractérise par une croissance moyenne annuelle de 2.8% et une mobilité remarquable vers le sud du Togo, ce qui permet de l'estimer à 757 873 en 2010. Environ 583500 habitants sont ruraux et l'activité principale est l'agriculture. Les bénéficiaires directs du projet «soutien à la formation professionnelle» sont les jeunes de plus de 15 ans et leur nombre est estimé à 40320 dont 1389 ont manifestés leurs volontés de lancer dans une exploitation agricole dans les 12 villages ciblés par l'activité. Cette activité permettra également de valoriser le travail des

jeunes dans le secteur agricole. Pour cette première phase d'activité, la proportion des jeunes filles impliquées représente 29,5% du total des jeunes, soit 31 jeunes filles.

Calendrier pour atteindre la totalité des jeunes intéressés

Période	1 ^{er} sem.	3 ^{èm} sem.	3 ^{ém} sem.	4 ^{èm} sem.	3 ^{èm} an.	4 ^{èm} an.	5 ^{èm} an.	6 ^{èm} an.
Jeunes formés	35	35	35	70	175	280	350	410
Cumul des jeunes	35	70	105	175	350	630	980	1390

La formation à partir de la 4^e année sera assurée par les jeunes bénéficiaires du présent projet. Ainsi ils seront les formateurs pour les autres demandeurs sous la supervision d'AREDEE. Cette formation sera entretenue au sein des clubs-IDAY qui seront mis en place. Ce sera un cadre d'échange et de sensibilisation des jeunes sur différents enjeux les concernant.



IV. ACTIVITES

a. Général

La formation concernera essentiellement:

- La culture de l'Artemisia annua (sur la base des techniques mises au point au Bénin voisin) comme moyen de lutte contre la malaria et autres maladies parasitaires (dysenterie, bilharziose,...) et comme source de revenus supplémentaires pour les producteurs, les Clubs-IDAY, et les écoles.
- Unités de compostage
- Les techniques de productions et conservation du fourrage et des cultures maraîchères (sur la base de techniques expérimentées notamment au Burkina-Faso).
- La planification familiale et l'hygiène communautaire
- La connaissance des IST / SIDA : prévention lutte et prise en charge des malades
- Comptabilité élémentaire
- Organisation de voyages des jeunes : leur donner l'occasion de se déplacer tout en travaillant dans la région des savanes ; ils auront ainsi moins tendance d'émigrer définitivement.
- Etude & analyse des projets au retour de chaque stagiaire. Conditions de réussites et risques majeurs de chaque type de projets.

Le mérite de cette formation sera l'engagement pris par chaque jeune formé de constituer des Clubs - IDAY de jeunes qui auront comme objectif de continuer la sensibilisation et la conscientisation dans son village par des causeries en famille, entre jeunes pour contribuer à l'alphabétisation des jeunes encore analphabètes, de vulgariser la culture de l'Artemisia annua, démystifier les préjugés sur la maladie de SIDA et diffuser des informations sur l'impact de la traite des enfants

Démarche adoptée pour les formations de longue et de courte durée

b. Identification des stagiaires pour les formations de longue durée

AREDEERS a identifié les stagiaires parmi les jeunes des 10 villages ayant déjà exprimés des besoins en formation. Sachant que la formation des postcolaires n'engage pas seulement les jeunes, mais toute la communauté et le village, AREDEE/RS expérimente depuis 2005 une démarche qui donne des résultats toujours satisfaisants.

La première étape consiste en l'information et sensibilisation des associations ou comités de parents d'élèves (APE et CPE) sur les formations. L'objectif est de revaloriser l'image de l'école en montrant que cette formation permettra de :

- Développer le potentiel socio-économique des jeunes et partant de là des communautés
- Limiter et diminuer l'exode rural des jeunes en les maintenant au village et dans leur communauté

Ensuite des contrats sont signés avec les différents acteurs : parents, déscolarisés, centre Koukdagou de l'AREDEE/RS et éventuellement l'organisme qui finance. Seuls sont retenus les postcolaires motivés pour une formation professionnelle et répondant aux critères suivants :

- Résider dans un des villages Identifié par AREDEE/RS et/ou l'organisme qui finance la formation
- Avoir 15 ans et plus
- Avoir accompli au moins le niveau de la classe de CE1 ou trois années d'alphabétisation (être néo alphabète)

-
- Se distinguer par sa participation à la vie du village (réunions, travaux communautaires...)
 - Accepter de réinvestir ses connaissances et expériences au village

La formation des postcolaires inclut des modules simples sur la formulation, l'élaboration et le montage de projet qui seront financés. Au cours des formations, les jeunes sont mis en relation avec les organismes publics d'appui-conseil de la région des savanes: ICAT (Institut de Conseil), Directions Régionales et préfectorales de l'agriculture, de l'environnement, de l'éducation, et de l'emploi des jeunes.

c. Rôles et responsabilités de chaque acteur

i. L'organisme de financement

Il finance entièrement ou partiellement le coût des formations, suit l'évolution des formations à travers les rapports semestriels envoyés par AREDEE/RS, participe si possible à l'organisation des formations et veille à l'application des clauses du contrat. Il peut visiter le centre de formation et demander des informations supplémentaires, mettre les postcolaires en relation avec d'autres organismes d'appui. Il suit l'exécution des projets ultérieurs des jeunes et favorise la réalisation des suivis post-formations.

ii. Les APE ou CPE

Ils participent aux réunions d'information et de sensibilisation sur la formation, identifient et choisissent les jeunes à former, donnent leur avis sur la viabilité des « projets retour », s'impliquent financièrement et matériellement dans l'exécution et la gestion de ces projets, participent (en déléguant un représentant) aux visites d'observation et donnent leur avis sur les journées portes-ouvertes du centre.

iii. Les organismes publics d'appui-conseil.

Ils constituent le cadre de concertation et de discussion avec les pouvoirs publics. Les techniciens qui y travaillent sont les personnes ressources dont leurs compétences seront indispensables à la réalisation du projet.

iv. Les jeunes déscolarisés ou postcolaires

Ils participent à la visite d'observation au centre (1 jour en groupe organisé pour connaître le centre, discuter avec les formateurs et s'informer avant de s'engager), assistent aux journées portes-ouvertes (dates arrêtées de concert avec les CPE ou APE, présentation par AREDEE/RS de ses activités, objectifs et réponse aux questions : 1 jour par village). Ils signent un contrat et s'engagent à respecter le Règlement Intérieur du centre et à suivre la formation de bout en bout. Ils élaborent leur projet et le soumettent aux autres partenaires pour approbation et s'engagent à réinvestir ses connaissances et expériences dans sa communauté. Ils négocient avec les formateurs du centre les suivis post-formation en cas de besoin.

Ils acceptent d'emblée de se regrouper dans des « Clubs-IDAY » pour diffuser leurs connaissances et techniques culturelles à d'autres jeunes de la région.

v. AREDEE/RS

Elle se met en relation avec les APE/CPE et d'autres partenaires dans les villages pour les réunions d'information et de sensibilisation, informe les jeunes sur tous les aspects de la formation au centre, soumet à un bailleur de fond le projet et le budget de la formation, organise et dirige les visites d'observation au centre, fait signer les contrats par les différents acteurs impliqués dans la formation, assure la formation des jeunes, garantie les 1ers soins, la restauration, l'hébergement et le kit de travail manuel de chaque stagiaire durant toute la durée de la formation et respecte le contenu et la durée des contrats signé avec les partenaires.

d. Identification des stagiaires pour les formations de courte durée

Elle concerne les membres des groupements qui veulent renforcer leur compétence et capacité dans un secteur agrobiologique précis. Ces personnes sont soit choisies au sein de leur organisation, soit elles sont envoyées par une organisation locale d'appui. Actuellement 21 groupements de 7 à 9 personnes attendent d'être formés. Ces groupements viennent de 10 villages différents de la préfecture et de la commune. Une rotation entre les membres d'un même groupement a lieu afin de faire bénéficier un maximum de personnes aux formations.

Les formations durent de 1 à 3 mois et sont en alternance. Pour assurer l'appropriation et la pérennisation des enseignements, le centre privilégie la pratique fidèle au principe suivant : « J'entends et j'oublie, je vois et me souviens, je fais et comprends ». Toutefois la théorie n'est pas négligée car elle permet de diffuser le savoir et de s'y référer.

e. Objectif des formations de courte ou longue durée

L'objectif est de donner une formation professionnelle dans le domaine de l'agro écologie à des jeunes pour qu'ils puissent exploiter les richesses de leur milieu durablement et devenir des membres responsables de la société. Deux buts sont poursuivis :

1. veiller à donner une instruction pertinente des jeunes pour l'emploi et utiles pour les aider à réaliser la transition vers l'âge adulte
2. accompagner les dynamiques locales (individus et groupements) dans leurs activités afin de les rendre plus compétitives et autonomes : avoir une vie de citoyen actif et un emploi productif et rémunérateur au village

De plus AREDEE/RS souhaite mettre en relation les stagiaires avec des institutions d'appui qui financeront les projets initiés par les jeunes et les appuieront ensuite dans leur mise en œuvre. Pour cela il faudra que les jeunes réalisent l'avantage du travail en commun et éventuellement qu'ils fassent preuve sur le terrain individuellement ou en groupement

Les résultats attendus

- 45 post-scolaires sont formés à la fin du projet.
- La situation sociale et économique des jeunes ayant reçus une formation s'est améliorée, ils s'estiment utiles et apprécient mieux la vie au village.
- 105 jeunes ont un revenu net annuel allant de 190 000f à 270 000f CFA
- 105 jeunes ouvrent des comptes épargnes dans des banques ou institutions de micro finance de la place
- les stagiaires des groupements ont bénéficiés d'une formation à courte durée sur les techniques du maraîchage, de traitement de paille, de fabrication de pierres à lécher etc...

f. L'évaluation des stagiaires

Les différentes étapes de la formation font l'objet d'une évaluation et une évaluation finale est réalisée pour apprécier l'assimilation des cours pratiques et théoriques. A partir de questionnaires, chaque stagiaire est interrogé individuellement.

Le suivi des post-formations et des projets initiés

L'accompagnement après le retour au village est la phase la plus importante de la formation, celle qui exige le plus de sérieux et dont la réussite conditionne celle de toute la formation. C'est pourquoi AREDEE/RS va suivre régulièrement ses stagiaires pour apprécier les applications réalisées et pour donner des conseils. Il est prévu des suivis de trois mois. Si le stagiaire a réussi à négocier un appui financier, AREDEE/RS s'engage à lui apporter son concours pour la réalisation de son projet. Elle est disponible à toutes les étapes de réalisation et oriente les jeunes dans la recherche d'appui matériel et financier.

V- RESULTATS ATTENDUS

1. les 105 jeunes déscolarisés et néo alphabètes ont acquis des connaissances, des compétences pratiques en culture de l'artemisia annua, techniques de séchage des produits maraîchers, en agro écologie et les mettent en pratique sur le terrain et dans leur communauté

2. la situation socio économique de 105 jeunes s'est améliorée. Ils sont producteurs et disposent de comptes bancaires.

3. 105 jeunes ont initié des groupements et partagent les acquis de la formation avec les autres jeunes des villages environnants.

4. les parents perçoivent mieux l'intérêt de la scolarisation et la demande d'éducation non formelle s'est accrue

5- L'offre éducative non formelle est diversifiée et les capacités d'accueil des structures non formelles existantes sont renforcées (centres de formation)

6- 105 jeunes formés se sont mis en réseau pour développer des productions agricoles à forte valeur ajoutée.

Activités	Résultats attendus
<ul style="list-style-type: none"> - Former 105 jeunes en agriculture intégrée et le maraîchage bio organique - La conservation des Eaux et des Sols - L'élevage en général et le petit élevage en particulier - Les techniques de productions et conservation du fourrage - La planification familiale - L'hygiène communautaire - unités de compostage - La connaissance des IST / SIDA : prévention lutte et prise en charge des malades - Comptabilité élémentaire 	<p>Les jeunes déscolarisés ont acquis des connaissances, des compétences pratiques en agro écologie et les mettent en pratique sur le terrain dans leur communauté</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Etudes analyse des projets de retour de chaque stagiaire. Conditions de réussites et risques majeurs de chaque type de projets 	<p>la situation socio économique des jeunes s'est améliorée. Ils sont producteurs et disposent de compte dans des institutions financières de la place</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place des Clubs-IDAY à l'instar de ceux existants déjà dans d'autres pays membres du réseau. 	<p>Les jeunes ont initié des groupements et partagent les acquis de la formation avec d'autres jeunes des villages de la région</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Initier les 105 jeunes à la culture de l'Artemisia annua pour lutter contre le paludisme - Vulgariser l'Artemisia annua dans les 10 villages identifiés avec l'appui des jeunes formés 	<p>Le risque d'absence des jeunes aux heures de cours dû au paludisme est substantiellement réduit</p> <p>les parents perçoivent mieux l'intérêt de la scolarisation et l'expression de la demande d'éducation non formelle s'est accrue</p>

	le taux d'absentéisme des élèves des établissements scolaires des villages des jeunes en formation est réduit.
- Visite échange des stagiaires dans 5 centres agro écologiques	L'offre éducative non formelle est diversifiée et les capacités d'accueil des structures non formelles existantes sont renforcées (centres de formation)
- Former les jeunes à une meilleure production et conservation des tomates et oignon dans la région ainsi qu'à la culture de l'Artemisia annua qu'ils aident à diffuser dans l'ensemble du pays.	Les opportunités d'insertion socio professionnelles sont offertes aux jeunes formés
- Créer un regroupement des jeunes formés	Les jeunes formés se sont mis en réseau pour développer des productions bios certifiées à plus forte valeur a priori pour l'exportation et des échanges avec d'autres régions du pays et internationaux sont organisés pour motiver les jeunes à adhérer aux Clubs- IDAY.
Organiser des sessions de 3 jours par semaine d'alphabétisation à l'intention des jeunes non scolarisés placés en formation.	Les jeunes non scolarisés placés en apprentissage sont alphabétisés à la fin de la formation
Une commission de 10% du coût total du projet est retenue par IDAY-Togo qui prend la responsabilité collective de la bonne exécution du projet et utilisation des fonds.	IDAY Togo est renforcé dans ses capacités de plaidoyer et son autonomie financière .

VI. ORGANISATION DU PROJET

a. Moyens de mise en œuvre

i. Moyen humain

- interne : trois formateurs qualifiés, expérimentés et dévoués (deux formateurs auront à leurs charges la formation théorique et pratique des nouvelles méthodes et techniques de maraîchages, d'agro écologie etc..., et le dernier aura à da responsabilité la formation alphabétique).
- externe : deux personnes ressources compétentes généralement sollicitée l'une pour des interventions en élevage et l'autre dans le domaine de la santé (hygiène communautaire, VIH-Sida ...) et cinq responsables d'ONG pour présenter leurs organisations et expliquer les conditions de soutien et d'appui aux projets initiés par les jeunes.

ii. Moyen matériel, financier et supports pédagogiques dont dispose AREDEE et mis au service de la réalisation du projet

- 2 motos AG 100 pour les sensibilisations et les suivis
- deux vélos
- un magasin, 4 dortoirs
- un bâtiment de 5 bureaux
- un forage
- du matériel de restauration
- les jardins expérimentaux de 2 hectares
- une salle de formation équipée
- une école relais

iii. Déplacements

Trois voyages de délégations de quelques représentants des jeunes et de leurs formateurs visiteront les centres de production d'*Artemisia annua* au Bénin, de techniques de séchage des produits maraichers par fours solaires de Yako (Burkina-Faso) et des mesures de renforcement des structures collectives villageoises du projet Fonds Enfants Soleil (FES) de la région de Tsévié (Région maritime du Togo) pour conforter les acteurs futurs du projet de la capacité de résoudre les problèmes de développement par des initiatives africaines.

b. Planification du projet de formation sur 18 mois

La première année correspond à celle de l'octroi des financements. AREDEE/RS envisage de rythmer ses formations sur des cycles de dix huit (18) mois, si les financements se poursuivent régulièrement. Les formations sont dispensées par les formateurs externes et internes. Les suivis et l'identification des stagiaires sont effectués par tous les membres du staff technique d'AREDEE/RS. Les rapports sont rédigés par le Directeur du centre en collaboration avec les formateurs.

L'agroforesterie correspond aux techniques de collecte des semences, de mise en place des pépinières, de reboisement et de régénération des essences naturelles, de fabrication de protège-plants. La transformation des produits de récolte et de cueillette à la production de pain à base de céréales locales.

❖ **La mise en place des programmes d'alphabétisation**

Il s'agira de soutenir les efforts communautaires par le renforcement des compétences locales à travers la formation des formateurs, notamment le recyclage des alphabétiseurs et. Ceux-ci seront chargés de la conduite des séances d'alphabétisation et de formation préprofessionnelle pour les bénéficiaires.

L'élaboration des contenus et modules constituera une phase préliminaire à la mise en place des programmes d'alphabétisation. Un atelier sera organisé à cet effet.

Un appui en équipements et matériel didactique sera apporté pour la mise en place de centre d'alphabétisation et le contenu des programmes d'alphabétisation seront mis en place.

c. suivi, contrôle et évaluation.

En conformité avec les dispositions en vigueur au sein du réseau IDAY, et dans le but de renforcer la capacité de la société civile africaine, la responsabilité pour le suivi, le contrôle et l'évaluation du projet

est portée par le collectif d'IDAY-Togo qui dispose du statut juridique d'asbl au Togo. Pour couvrir les frais de ces tâches et permettre à IDAY-Togo de mener en parallèle des actions de plaidoyer auprès du gouvernement pour que celui-ci soutienne le projet et en assure l'extension ultérieure en cas de succès, une commission équivalente à 10% des coûts totaux du projet est retenue par IDAY-Togo. Le déboursement de cette somme est effectué en accord avec IDAY-International selon un budget annuel approuvé par IDAY-International qui reste propriétaire de cette somme.

TABLEAU REPRESENTANT LE CHRONOGRAMME DE LA FORMATION

Thèmes de formation		Village concerné	1 ^{ère} année												2 ^{ème} année											
			J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Formation de courte durée	Maraîchage bio organique	Tami (10 jeunes)	X	X	X																					
	Pierre à lécher	Koukdagou (10 jeunes)				X	X	X																		
	Traitement de la paille à l'urée	LOTOGOU (10 jeunes)							X	X	X															
	Etable fumière et fosse compostière	Nawague (10 jeunes)											X	X	X											
	Transformation des produits	Gosiète (10 jeunes)															X	X	X							
	Agroforesterie	Warkanbou (05jeunes)																X	X	X						
	Conservation eaux et sols	Nanik (05jeunes)																X	X	X						
Formation de longue durée	Agro écologie	1 ^{er} groupe de 15 jeunes	X	X	X	X	X	X																		
		2 ^{ème} groupe de 15 jeunes							X	X	X	X	X	X												
		3 ^{ème} groupe de 15 jeunes														X	X	X	X	X	X					

V. BESOINS EN FINANCEMENTS

a. Budget de formation et suivi de longue durée pour 45 postcolaires (15 postcolaires/semestre)

Désignation	Unité	Quantité	Coût unitaire (FCFA)	Montant (FCFA)	Contribution AREDEE/RS (FCFA)	Subvention sollicitée (FCFA)	
Visite d'observation dans les centres de formation avant la formation (1 jour)	/pers ou parents	45	1000	45 000	-	45 000	
Restauration 45 jeunes x 180jrs	repas/jour	2	250	4050000	405000	3645000	
Hébergement, entretien, savons, pétrole	forfait	forfait	-	324000	-	324000	
Pharmacie de 1ers soins	forfait	forfait	-	351000	351000	-	
Déplacements d'un stagiaire pour une visite-échange et sorties terrain au BURKINA FASO	-	1	forfait	150 000	35000	115 000	
Déplacement de stagiaire pour une visite-échange et sorties terrain au Bénin (Artemisia)	324	1	forfait	150000	35000	115000	
Coût de la Formation (2 500 F/jeune/mois x 45 jeune x6 mois)	/jeune/mois	270	2500	675000	-	675000	
Prise en charge de 2 agents alphabétiseurs *18 mois	mois	36	45 000	1620 000	162000	1458000	
Matériel et fourniture pour alphabétisation	forfait	forfait	-	112 500	7 500	105000	
Dotation de la bibliothèque locale en documents	-	1	forfait	50 000	5 000	45000	
Suivi post-formation	/jeune/mois	45	5 000	225 000	15000	210000	
Appui en équipement et installation des jeunes formés	jeunes	45	85000	3825000	382500	3442500	
				TOTAL	11577500	1398000	10179500
				%	100%	12 %	88%

NB les visites d'observation concernent les candidats sensibilisés et leurs parents, afin de mieux connaître le centre avant de s'engager ou envoyer leurs enfants pour la formation

b. Budget de formation et suivi de courte durée pour 60 stagiaires de groupement (10 stagiaires/trimestre)

Désignation	Unité	Quantité	Coût unitaire (FCFA)	Montant (FCFA)	Contribution AREDEE/RS (FCFA)	Subvention sollicitée (FCFA)	
Visite d'observation avant la formation (1 jour)	/pers ou parent	60	1000	60000	-	60 000	
Restauration : 60 pers x90 jours	Repas/ jours	2	250	2700000	200000	2500000	
Hébergement, entretien, savons, pétrole	forfait	forfait	forfait	324000	-	324000	
Pharmacie de 1ers soins	/pers/mois	forfait	forfait	78000	78000	-	
Restitution des voyages du Burkina, Bénin pour les 105 jeunes en formation	-	1	forfait	150000	28000	122 000	
Coût de la Formation (2500 F/pers/mois x 60 pers x3 mois)	/pers/mois	60	2500	450000	-	450000	
Matériel et fourniture pour alphabétisation	-	forfait	forfait	112500	5000	107500	
Suivi post-formation	/pers	60	5 000	300000	50000	250000	
Appui en équipements des jeunes formés	jeunes	60	50 000	3000000	300000	2700000	
				TOTAL	7174500	661000	6513500
				%	100%	9 %	91 %

C. Budget total sur 18 mois (105 jeunes)

Désignation	Unité	Qté	Montant Total (FCFA)	Contribution AREDEE/RS (FCFA)	Subvention sollicitée (FCFA)
Formation de longue durée	Formation/ semestre	3	11 577 500	1 398 000	10 179 500
Formation de courte durée	Formation/trimestre	6	7 174 500	661 000	6 513 500
Suivi et contrôle par IDAY-Togo	10%	forfait	1 875 200	-	1 875 200
	TOTAL	FCFA	20 627 200	2 059 000	18 568 200
		EUROS	31 492	3 144	28 348
		%	100%	9 %	91%

NOTE EXPLICATIVE DU BUDGET DE LA FORMATION ET DU PROJET

- budget de formation et suivi de longue durée

Cette catégorie de formation est semestrielle, donc 3 promotions de post scolaires sur la période de 18 mois

Chaque formation semestrielle regroupe 15 post scolaires

Le coût total de cette catégorie de formation (45 post scolaires) pour les 18 mois s'élève à **11.577.500** FCFA et la subvention sollicitée à cet effet est de **10.179.500** FCFA soit 88,08% du coût de cette formation.

- budget de la formation et suivi de courte durée

Cette catégorie de formation est trimestrielle, donc 6 promotions de stagiaires de groupement sur la période de 18 mois.

Chaque formation trimestrielle regroupe 10 stagiaires.

Le coût total de cette catégorie de formation (60 stagiaires) pour les 6 trimestres s'élève à **7.174.500** FCFA et la subvention sollicitée à cet effet est de **6.513.500** soit 91% du coût de cette formation.

Le montant total des formations des 105 jeunes pour 18 mois s'élève à : 18.752.000 FCFA soit 28.629 €.

- Budget total du projet

Le montant total du projet s'élève à 20.627.200 f CFA soit 31.492 €.

La subvention sollicitée est de 18.568.200 f CFA soit 28.348 € représentant 90 % du montant total.

INDICATIONS SUR LES REVENUS DEGAGES PAR LE PROJET

Les produits dégagés suite à la mise en œuvre du projet sont de divers nature et sont livrés sur le marché local afin d'éviter les coûts supplémentaires.

En effet, ils sont essentiellement constitués de légumes issus des produits de jardin maraîcher, de pierres à lécher, des éléments organiques favorisant l'enrichissement des sols, la transformation des produits et la conservations des ressources naturelles en vu d'assurer un développement humain et durable.

Ainsi le tout n'est aucunement pas de dégager des revenus en monnaie sonnante et trébuchante, mais aussi et surtout de faire acquérir de nouvelles techniques et de former les jeunes et surtout les enfants, potentielles victimes de traite à avoir sous la main un métier et de s'auto-suffire dans un proche avenir. Cela n'exclut certainement pas que les revenus soient obtenus à la suite des ventes, mais ces derniers serviront essentiellement à poser un socle de base pour le lancement et l'installation des bénéficiaires après leurs formations et la prise en charge scolaire de leurs jeunes frères.